

1884

FOUILLES

overijzen)

D'ANTIQUITÉS BELGO-ROMAINES

à Eelen, près Maeseyck

du wijk
Plaats - arbeider

den

Au mois de janvier 1884, les ouvriers de M. Jean Willems, d'Eelen, en remuant une parcelle de terre de 50 ares de superficie, à l'endroit nommé le Zengerkamp, ont découvert plusieurs débris de poteries et d'urnes cinéraires, remontant par leurs formes à l'occupation des Romains en ces parages.

Le nom traditionnel de Zengerkamp (Champ du Bûcher), employé encore de nos jours par les villageois, provient peut-être du mot d'origine germanique, « zengen, branden, » brûler (1). Cette dénomination mérite d'être mise d'autant plus en lumière qu'elle s'adapte mieux aux sépultures romaines que le nom de cimetière et qu'elle exprime la crémation des cadavres, qui chez eux était un usage exclusif. Les païens, qui brûlaient leurs morts, avaient des « Zengerkampen, » leurs champs du bûcher.

Le mot de cimetière définit mieux une sépulture chrétienne.

(1) Dans la Campine luxembourgeoise, on nomme *kamp* (camp) une terre labourable entourée de haies ou d'une clôture. De là, présume-t-on, le nom de Campine (*Kempen*).

Une autre observation que nous avons faite se rapporte au nom caractéristique de « Kamp. » Quoique ce nom flamand signifie en général, dans le Limbourg, une terre labourable entourée de haies ou d'une clôture, il est néanmoins possible que ce mot ici à Eelen ait une autre portée ; il pourrait bien signifier un camp ou établissement romain. Nous faisons cette remarque, puisque ce nom reparait également comme appellatif de différentes localités, dont quelques-unes ont fourni des antiquités romaines.

La partie la plus élevée du « Zengerkamp, » d'Eelen, où se trouvait le bûcher, était marquée d'un cercle de charbon de bois et de cendres. *(as van zengerkamp tot)*

Parmi le mobilier des tombes se trouvaient entre autres des fragments d'une belle et grande amphore en terre brune, que nous avons trouvée au bord du chemin vicinal.

Les autres poteries découvertes jusqu'à ce jour, sont :

1. Une grande patère en terre rouge, dite samienne, portant au fond de sa cavité le sigle peu distinct de VV.DV.

2. Cinq petites patères en terre rouge, contenant des cendres et de l'argile.

3. Trois coupes de forme basse à rebords, en terre grise, dont une présentait cette particularité qu'elle était garnie à l'intérieur d'un tissu qui provenait probablement de racines de graminées, mais qui ressemble à du lin.

4. Trois urnes en terre brune, très légères, contenant des cendres et de l'argile grasse.

5. Une urne en terre jaune foncé, dont l'intérieur est marqué de lignes circulaires.

6. Une espèce de terrine en terre rouge, marquée par des traces de feu.

7. Une urne en terre brune, très légère, dont l'orifice est garni d'un petit rebord ; celle-ci porte également des traces de feu.

8. Une tèle en terre jaune pâle, dont le rebord est muni d'un petit tuyau.

9. Une tèle en terre rouge.

10. Une urne en terre brune, dont l'orifice est fermé par une petite plaque à oreillon.

11. Un petit vase en terre très légère, à deux anses d'une forme élégante.

12. Une très belle petite urne légère, en terre blanche, couverte d'un émail noir.

Elle représente, en relief moulé, deux lièvres broutant des feuilles de lotus.

13. Une petite patère brisée, en terre blanche et émaillée en couleur rose ; sa panse concave et convexe fait croire qu'elle a renfermé de l'onguent. On fabriquait ces vases bosselés et sans anses pour qu'ils ne glissent pas de la main.

14. Une belle amphore en terre blanche, très légère, à deux anses.

15. Une petite urne en terre blanche, couverte d'un vernis noir très luisant.

16. Une cruche en terre jaune-clair, d'une forme élancée, dont la panse porte une seule anse.

17. Plusieurs débris, les uns ayant servi aux usages domestiques, d'autres ayant fait partie d'urnes cinéraires.

18. Quatre pièces de monnaies romaines, moyen bronze, fortement corrodées par la rouille ; l'avvers et le revers sont illisibles, quoique l'on puisse distinguer quelques traits de figure humaine et quelques détails de costumes. Elles sem-

blent appartenir au haut empire. Une seule a pu être déterminée. C'était un Vespasien de moyen bronze.

19. Une précieuse agrafe en bronze doré, couverte d'une belle patine. La partie supérieure est ornée d'une fine mosaïque, émaillée de différentes couleurs, rouge antique, lapis-lazuli, blanc et noir.

20. Une partie de bracelet ou de chaîne en bronze d'un beau travail.

21. Une lance en fer.

A la fin de cette liste, nous avons encore à mentionner quelques objets trouvés à côté du « Zengerkamp », du côté nord, par M. Van Oeteren. Ce sont, entre autres, un couteau en fer, une houe en fer semblable à celles qu'on fabrique encore de nos jours, un bracelet en spirale, en bronze, un petit couteau en bronze (genre faucille), d'une belle patine verte, trois urnes en terre grise, quatre patères en terre noire, et une belle et curieuse urne en terre rouge-clair ornée d'anneaux blancs.

Cette découverte nous a suggéré quelques remarques sur les objets trouvés et sur le lieu de la trouvaille que nous ferons suivre ici-même.

En présence du cimetière romain du « Zengerkamp » et de ses urnes aux belles formes classiques, dont le plus grand nombre semble avoir été fabriqué avec des matières plastiques étrangères au sol belge, je me suis demandé d'où ces curieux vaisseaux ont pu provenir? Voici ce que nous en pensons :

Il est à supposer que les Romains se rendaient de l'établissement d'Eelen à l'ancienne *Attuatica* de Tongres, à l'effet de se fournir, dans ces entrepôts, d'urnes et de vases desti-

nés aux usages domestiques. Mais ce qui est plus probable encore, c'est que des marchands ambulants qui parcouraient les Gaules, ont fourni nos habitants d'Eelen d'un choix de poteries à leur goût.

Notre seconde remarque a rapport à la situation du village d'Eelen, admirablement situé sur l'ancienne route romaine militaire, n'est éloigné qu'à huit lieues de Tongres et se trouve à mi-chemin entre les deux stations de la route de Tongres à Nymègue, entre Feresnes (Mulhem), Catualium (Heel) (1).

Comme les autres routes romaines de notre province, celle de Tongres à Nimègue a eu, dans plusieurs villages qu'elle traverse, des barrières pour chevaux. C'est ainsi qu'il conste d'une charte de l'an 1396 que Jean II, comte de Looz, jouissait du revenu des barrières de Heppenert, Poll et Buggenum (2).

Une de ces barrières, celle de Heppenert, servait encore lors de la Révolution française, en 1795, de relais de poste aux équipages des émigrés fuyant vers l'Allemagne et la Hollande.

D'après la carte topographique militaire du Limbourg, en regard (Pl. I), nous citons plusieurs emplacements aux noms caractéristiques avoisinant le cimetière en question, tels que les suivants :

1^o Rosminuskamp (Paerdskamp);

2^o Keizerskamp (Camp de l'empereur);

(1) Publications de la Société d'archéologie du duché de Limbourg. Jos. Habets, t. II, p. 214.

(2) *Id.*, t. XVIII, p. 214.

- 3° Zengerkamp (Chant du bûcher);
- 4° Dorpskamp (Camp du village);
- 5° Treselts of Tricht. Cet emplacement communique avec le Rosminuskamp et la chaussée romaine.

Après cette description des fouilles du « Zengerskamp », nous allons dire un mot d'une seconde découverte d'antiquités belgo-romaines qui a été faite à Eelen, au mois de mars 1884. Aidé par quelques ouvriers, M. Colson, propriétaire, a opéré, avec autant de zèle que de prudence, diverses fouilles sur la partie élevée d'une prairie entourée de haies, nommée le « Dorpskamp, » le camp du village. Il a eu la chance insigne d'y rencontrer un champ de repos, avec de fort belles urnes, des verreries rares, des produits en bronze et en fer. Du point culminant de la prairie en question, on jouit, à droite, d'une magnifique vue sur la vallée de la Meuse, tandis qu'à gauche, on aperçoit : 1° (le Zengerskamp) le Champ de bûcher, (le Keizerskamp) le camp de l'empereur, et non loin de là l'ancienne voie romaine qui conduît de Tongres à Nymègue, en passant par Eelen et Maeseyck.

Les quarante-quatre tombes disposées suivant l'ordre indiqué à la Pl. 2 en regard, ont formé dans le Dorpskamp un cimetière pareil à celui du camp voisin du « Zengerkamp. » Quelques habitants d'Eelen, dignes de foi, assurent qu'on y a trouvé, non loin de là, il y a plusieurs années, en remuant le sol, des vestiges de fondements, ainsi que le tronçon d'un chemin empierré.

Ce qui plus est, on y a trouvé alors, à une profondeur de 70 centimètres sous la terre végétale, une grande couche de terre visqueuse, entièrement noircie par des charbons de

bois réduits en poudre, au milieu desquels gisaient des fragments de petits tubes en bronze, un ornement à moulures de meuble en bronze, une belle anse en bronze d'un beau travail, ainsi qu'un fragment calciné par le feu d'une serrure en fer.

Tout cela nous semble provenir des ornements de la caisse qui a contenu une partie du mobilier de la tombe.

Voici maintenant la description sommaire des objets les plus importants trouvés jusqu'à ce jour par MM. Colson et Van Oeteren.

Poteries.

1. Quatre amphores en terre légère de couleur brune claire.
2. Six cruches à une anse en terre blanche très légère.
3. Deux cruches sans anse, en terre blanche jaunâtre.
4. Douze petites jattes, en terre rouge dite samienne.
5. Onze ollas, en terre légère, ornées de légers rayons (stries), provenant du tour de potier.
6. Dix vases à onguent, en couleur noire grise.
7. Trois grandes patères, en terre rouge dite samienne, dont le large bord est orné d'un muflle de lion. Hauteur, 9 centimètres, 69 centimètres de diamètre.
8. Treize petites patères en terre rouge.
9. Huit gobelets à faces bosselées, en terre légère, couverts d'un vernis noir.
10. Un grand gobelet en terre légère couvert d'un vernis noir bleuâtre, dont la panse bosselée empêche le vase de glisser. La partie supérieure, brisée par la bêche, peut être heureusement reconstituée par les fragments existants.

11. Un plat en terre grossière rouge-clair, fermé par un curieux couvercle en forme proéminente, surmonté d'un pivot trapu. L'intérieur de ce vase contenait une clef en fer, dont la barbe est non forée.

12. Une petite patère en terre brune, qui contenait une monnaie romaine rouillée, illisible.

13. Une patère contenant des cendres, des débris de céréales, d'ossements, ainsi que quelques petits cailloux plats, en forme de petits pains.

14. Une petite urne en terre jaune foncé, auprès de laquelle était plantée, droit en terre, une belle petite hache en silex poli. Cette particularité nous semble fort remarquable, d'autant plus que, dans le voisinage immédiat de l'urne susdite, le laboureur Dreessens, d'Eelen, a trouvé dans son petit jardin une quantité d'intéressants éclats de silex lamellé, ainsi que plusieurs objets en forme ronde de 10 centimètres de diamètre, en verre vert, et qui semblent avoir servi d'instruments à lisser du bois ou à polir des peaux.

15. Une belle urne cinéraire couverte d'un émail noir. Elle représente une scène de chasse en relief. Au premier plan, on voit, parmi des feuilles de lotus et de petites mottes blanches, un chasseur qui, dans toute sa laideur lascive et un nu complet, poursuit avec un lacet un animal, qui paraît être un daim. Il tient de la main gauche un dart ou une lance.

16. Cinq téles en terre blanc-jaunâtre, munies d'un bord à tuyau.

17. Neuf grands plats à rebord en terre rouge.

18. Deux coupes en terre noir-gris, d'une forme évasée.

Verreries.

19. Un petit flacon en verre très léger, dont le pied est surmonté d'une tige tubulaire. L'orifice à rebord est fermé par une mince plaque cylindrique en verre.

20. Un grand flacon en verre très léger, à bec relevé et dont la panse hémisphérique est sans pied ; son anse plate à larges rainures se replie vers le goulot en forme de palmette.

21. Deux petits flacons élégants en verre, ornés de cercles en reliefs et d'une anse en palmette.

22. Une belle coupe en verre très léger, à forme évasée.

Objets en bronze et en fer.

1. Un grand couperet en fer, à large dos, muni d'un manche, de 22 centimètres de longueur, 6 centimètres de largeur.

2. Une quantité de clous en pointe à tête conique et à pans quadrangulaires et d'objets en fer fortement rouillés.

Un as de Septime Géta de l'an 211 (Avers) : tête laurée à droite. Légende : PSEPTIMIVS CETA. PIVS. AVG BRIT. Revers : La fortune avec la corne d'abondance, de la droite tenant un gouvernail, à ses pieds une roue. Légende : PORT. RED. TR. MCOS. II^e siècle.

Tous ces objets furent trouvés dans les quarante-quatre tombes du Dorpskamp, dont chaque groupe formait une tombe.

La place du bûcher, où les cadavres étaient brûlés publiquement, était située sur le cimetière même.

La tombe dont nous avons parlé en premier lieu et dans laquelle furent trouvés les objets en bronze et les urnes en

verre, devait être celle d'un personnage exceptionnellement riche. Les objets étaient placés dans un cercueil en bois fermé à clef et orné de plaques et de poignets en bronze.

Toute la trouvaille du Dorpskamp semble indiquer que nous n'avons pas affaire ici à une sépulture isolée, contenant quelques individus, mais à un cimetière commun à plusieurs familles, qui y ont, pendant plusieurs générations, enterré leurs morts. Si nous considérons le contenu des deux cimetières dans leur ensemble, nous parvenons à la conclusion fort probable que le village d'Eelen, à l'époque romaine, devait être passablement peuplé d'habitants.

C'était vers l'époque des empereurs Vespasien, de l'impératrice Lucille et de Septime Géta, que cette agglomération de maisons romaines y a existé. Les monnaies trouvées le prouvent. Il est à espérer, dans l'intérêt de l'histoire et de la science archéologique, que les fouilles commencées à Eelen seront continuées cet hiver, avec une nouvelle ardeur, en la présence d'hommes compétents.

Quant aux objets provenant de l'établissement romain d'Eelen, le Gouvernement belge a fait un essai pour les acquérir. M. le Gouverneur du Limbourg est venu voir les fouilles. Le Musée provincial de Liège a eu également l'intention d'acheter le produit de cette découverte, vu qu'Eelen faisait jadis partie de la principauté de Liège.

Mais en attendant que le Sénat délibère, Corinthe est tombé. M. le marquis de Wavrin, qui a habité une maison de campagne dans le voisinage, s'en est emparé en les payant à prix d'or.

JOSEPH GIELEN.

Maeseyck, 20 novembre 1884.

PLANCHE N° 1.

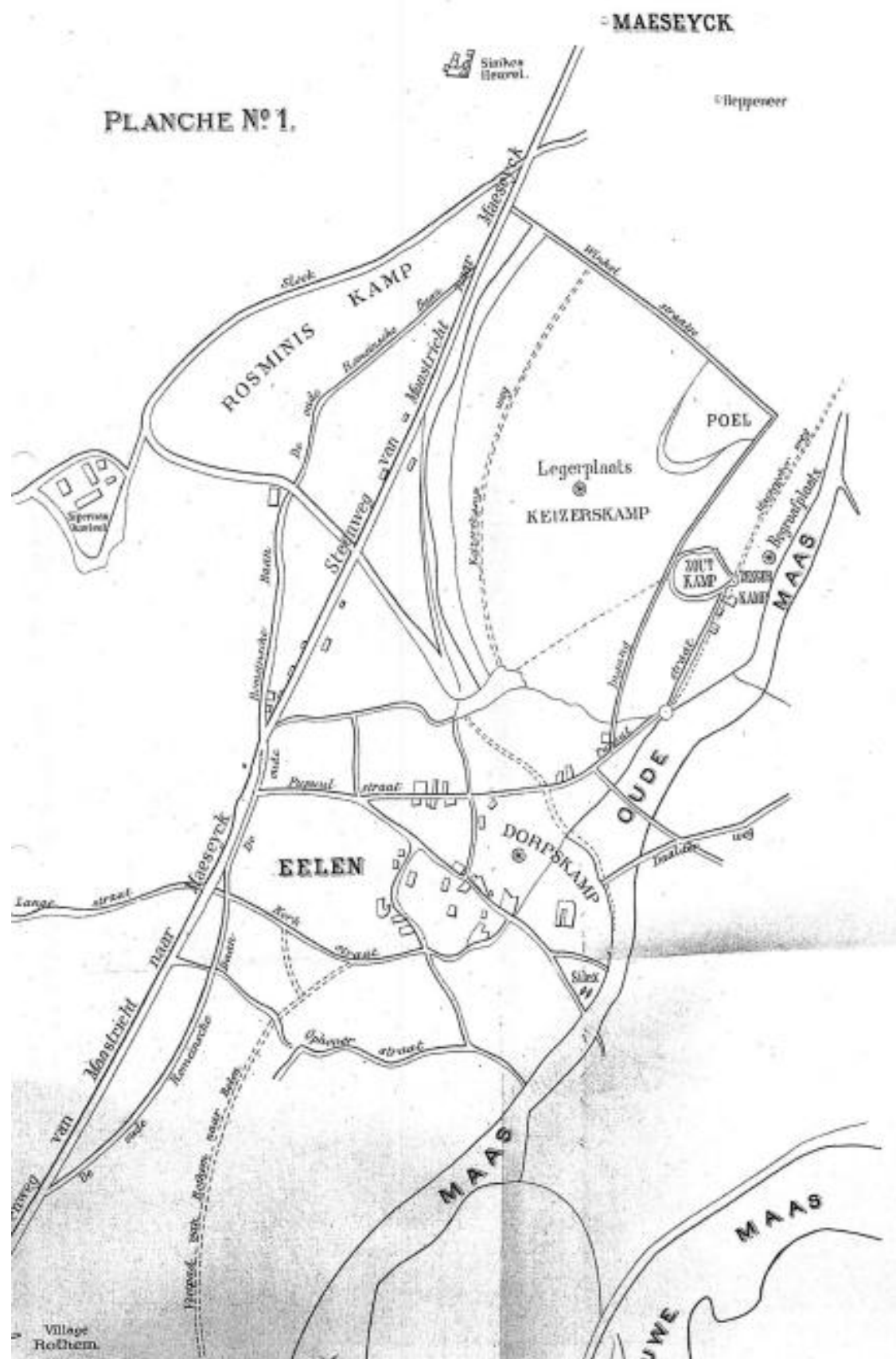


PLANCHE N°2.
CIMETIÈRE BELGO-ROMAIN.

